

## Pour l'amour de l'art

Poètes, danseurs, musiciennes, chanteurs,  
peintres, crève-la-faim implorant,  
à genoux ensanglantés,  
lovés au pied des rêves. La muse  
les observe, artistes progressant  
péniblement  
parmi des anges sans ailes, enfouis jusqu'à mi-cuisses  
dans les bourrasques de neige. Sous les ondées estivales,  
perçant l'épais brouillard,  
extirpant les larmes de la créativité.

Des crève-la-faim vivant en bas-fonds  
dans des sous-sols d'église,  
se réfugiant dans les bibliothèques  
pour s'y réchauffer,  
s'échinant pour une maigre pitance,  
payer leur loyer, acheter des pâtes,  
bradant leur chair, quelque œuvre d'art,  
des poèmes récités  
à de rachitiques auditoires.

Des crève-la-faim plus que fauchés, pas d'argent pour  
les médicaments, les soins dentaires ou les lunettes.  
S'approvisionnent à l'Armée du Salut,  
font la queue aux banques alimentaires.  
Pas de compte bancaire, pas  
d'économies. Pas d'assurance. Passe  
de bus. Si la paperasse  
voulu pour une maigre subvention passe  
la barre, trouve grâce à l'œil acéré, se  
détache de la féroce mêlée, alors les bouches  
à nourrir auront de quoi se mettre sous la dent.

Les ténèbres s'étalent,  
dévorent les cœurs à coups de drogues,  
excès d'alcool et pourtant,  
la muse triomphe sur les murs, virevolte  
sur scène, chante sous les projecteurs,  
trône sur les étagères tandis qu'eux

se rassasient de restes.  
Dans la rue, guitares,  
harmonicas et violons passent de main en main,  
des doigts d'os pour gagne-pain.

**© Louise B. Halfe – Sky Dancer**  
**Poète officielle du Parlement**  
**Traduction : © Catherine Ego**